



Alexandra TRIFONOVA
Centre de Recherches Slavo-Byzantines
« Ivan Dujčev », Université de Sofia « St. Clément d'Ohrid »

L'ICÔNE DE LA CRUCIFIXION AU MUSÉE DU MONASTÈRE DE BARLAAM AUX MÉTÉORES*

Art Byzantine, fin du XIVe - début du XVe siècle,
Météores, monastère de Barlaam, Grèce,
Véria, Kastoria, icône, la Crucifixion

Една икона на Разпетието Христово от музејот на манастирот Варлаам на Метеори носи дарителскиот надпис од којшто дознаваме, дека е моление на раба божјиот Йоан Кантакузин, Теодора Кантакузин и неговите деца. Врз основа на иконографијата и на стилот на живописот сметаме, дека проучуваната икона датира од краот на XIV или почетокот на XVв. и е дело на анонимен зограф од уметничкото ателие од реонот на Костур (Касторија) или поверојатно на Бер (Веруја).

Au musée du monastère de Barlaam aux Météores est exposée une icône de la Crucifixion (fig.1, sch. 1). A l'origine l'icône était bilatérale, représentant la Crucifixion d'un côté et la Dormition de la Vierge, de l'autre, et se trouvait à l'église de la Dormition de la Vierge à Kalabaka¹. En 1979, l'icône a été subtilisée, après avoir été découpée en deux. Peu après, en 1983, la Crucifixion a été retrouvée en Allemagne. A la suite des quelques procès intentés par l'État grec, l'icône a été rendue en 1986, au Musée byzantin

d'Athènes, pour être transférée plus tard au monastère de Barlaam aux Météores, où elle se trouve actuellement².

Dans le présent exposé, nous n'examinerons que la scène de la Crucifixion, celle de la Dormition étant déjà été publiée.³

La scène de la Crucifixion présente les trois principaux personnages : le Christ, la Sainte Vierge et l'apôtre Jean. Au centre de la composition est figuré le Christ crucifié, sur le mont de Golgotha, les pieds et les mains cloués à la croix. Son corps a la forme d'un S inversé, sa tête est penchée vers son épaule droite (fig.2). A sa gauche se tient la Vierge, vêtue d'un chiton bleu et d'un maphorion rouge, les mains levées devant son visage (fig.3, 7). A droite du Christ crucifié est représenté saint Jean, vêtu d'un chiton bleu et d'un himation rouge, la tête penchée, qu'il soutient de sa main droite, la gauche étant cachée sous l'himation (fig.4, 8). Dans la partie inférieure de l'icône se trouve une inscription des donateurs, gravée en lettres capitales rouges, en grec⁴ : [ΔΕΗ] CHC TOY ΔΟΥΛΟΥ TOY ΘΕΟΥ ΙΩ[ΑΝΝ]ΟΥ TOY KANTAKOYZH/NOY KE ΘΕΟΔΟΡΑC THC KA(N) TAKOY/ZHNHC KE TON TEKN[ΩΝ] (PRIÈRE DU SERVITEUR DE DIEU JEAN CANTACUZÈNE, DE THÉODORA CANTACUZÈNE ET DE LEURS ENFANTS) (sch. 2, fig.5a-b). Sur le fond ocre derrière les personnages se dressent les hautes murailles de

* Во спомен на Кирил Трајковски

¹ Pour l'icône bilatérale voir: Γ.Α. Σωτηρίου, *Βυζαντινά μνημεία Θεσσαλίας ΙΓ' και ΙΔ' αιώνας*, Επετηρίς Εταιρίας Βυζαντινών Σπουδών, (1929), 313, fig. 14-15. *Βυζαντινή τέχνη- Τέχνη ευρωπαϊκή*, Catalogue, Αθήναι 1964, fig. 189. *L'art byzantin, art européen*, 9eme exposition du Conseil de l'Europe, Athènes 1964, fig. 189 (Α. Χυγγopoulos). *Αρχαιολογικόν Δελτίον* 20 (1965), Χρονικά, 325, fig. 390a-b (P. Lazaridis). Μ. Αχεμάστου-Ποταμιάνου, *Βυζαντινό Μουσείο*, *Αρχαιολογικόν Δελτίον* 47 (1992), Χρονικά 13, pl. 9α, 10α. Ε.Ν. Τσιγαρίδας, *Άγνωστο έργο του Θεοφάνη του Κρητός στα Μετέωρα*, ΔΧΑΕ, πέρ. Δ', том. KB' (2001), 357-364, fig. 1, 3, 5, 7, 9, 11. Il faut mentionner que deux photos en noir et blanc de l'icône de la Crucifixion avant la restauration ont été publiées, mais l'icône n'a pas fait l'objet d'une étude complète.

² Τσιγαρίδας, *Άγνωστο έργο του Θεοφάνη*, 357.

³ Citons à cet égard l'article du prof. E. Tsigaridas, qui attribue l'icône de la Dormition de la Vierge au peintre crétois Théophanis Strelitsas Batas, voir Τσιγαρίδας, *Άγνωστο έργο του Θεοφάνη*, 357-364.

⁴ Le prof. Α. Χυγγopoulos mentionne cette inscription, sans la publier: „Une inscription nomme les donateurs Jean Cantacuzène, sa femme Théodora et leurs enfants,, voir *L'art byzantin, art européen*, 250 (Α. Χυγγopoulos).

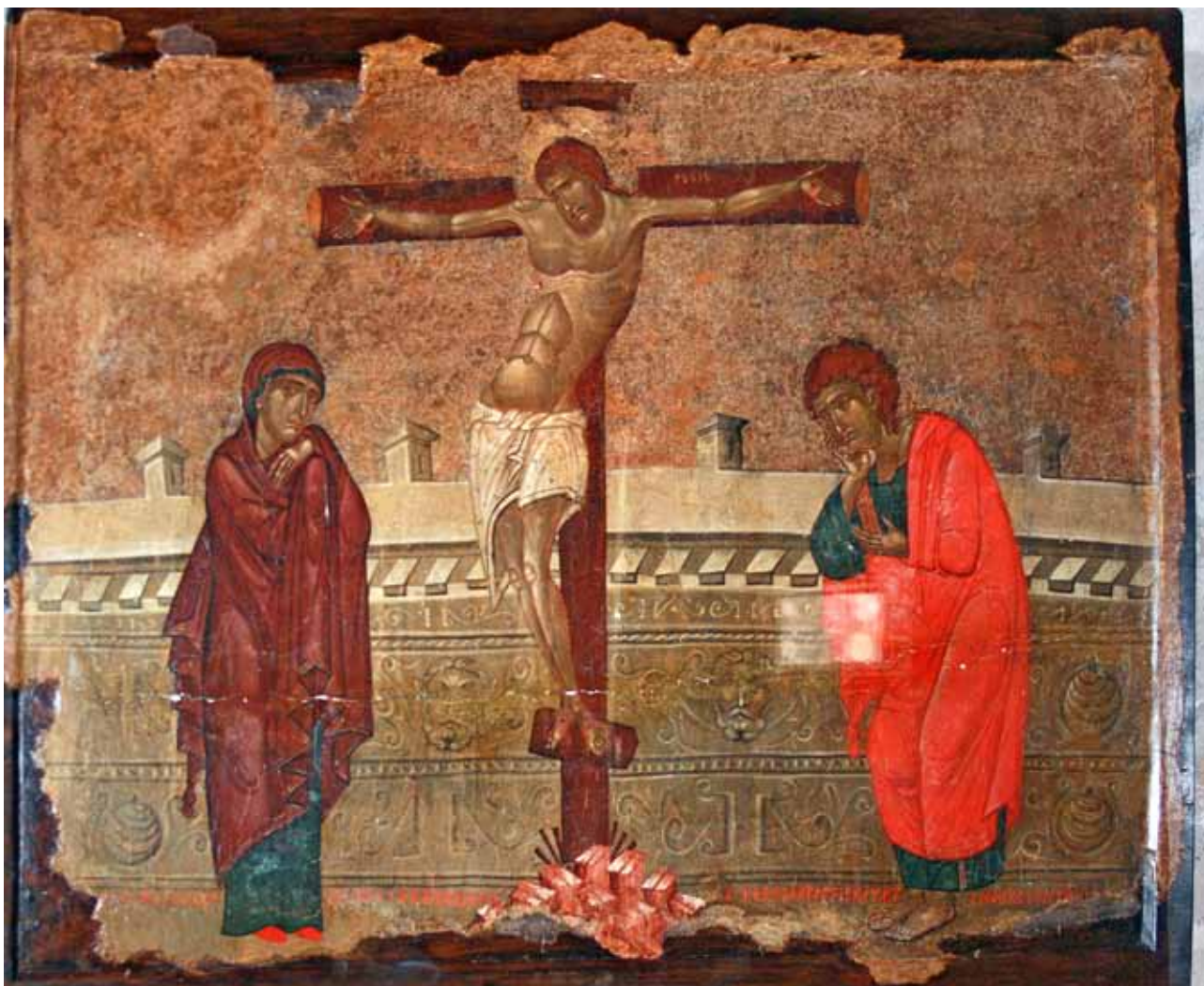


Fig.1. *Ikône de la Crucifixion, Musée du monastère de Barlaam aux Météores* (photo: Al. Trifonova)

la ville de Jérusalem et sur les branches de la croix se trouve l'inscription, accompagnant la scène [*Η* *ΣΤΑΥΡΩΣΙΣ* (*ΤΟΥ*) *ΧΡΙΣΤΟΥ*].

L'état de l'icône est relativement bon, malgré la couche de peinture effritée du cadre inférieur et supérieur. Par ailleurs, il ne faut pas oublier les dégâts occasionnés par la division de l'icône bilatérale en deux parties, c'est-à-dire en deux icônes distinctes. En 1992, les deux parties de l'icône ont été restaurées au Musée byzantin d'Athènes⁵.

De l'inscription au bas de l'icône, il devient évident qu'elle provient du serviteur de Dieu Jean Cantacuzène, de son épouse Théodora et de leurs enfants. L'inscription ne mentionne rien de plus sur la famille des Cantacuzène⁶, sur le nombre de leurs enfants, sur la date d'exécution de l'icône, sur le peintre éventuel. Le donateur mentionné dans l'inscription appartenait probablement à la noble famille des Cantacuzène, sans pouvoir être identifié pour autant à l'empereur

byzantin Jean VI Cantacuzène (1347-1354), dont l'épouse était Irène de la dynastie des Assénides.

Le type iconographique de la Crucifixion⁷ de l'icône du monastère de Barlaam est d'un schéma simplifié, selon lequel seuls les principaux personnages sont figurés dans la scène⁸. Ce schéma est emprunté aux anciennes représentations de la Crucifixion, connues de l'époque médiobyzantine⁹,

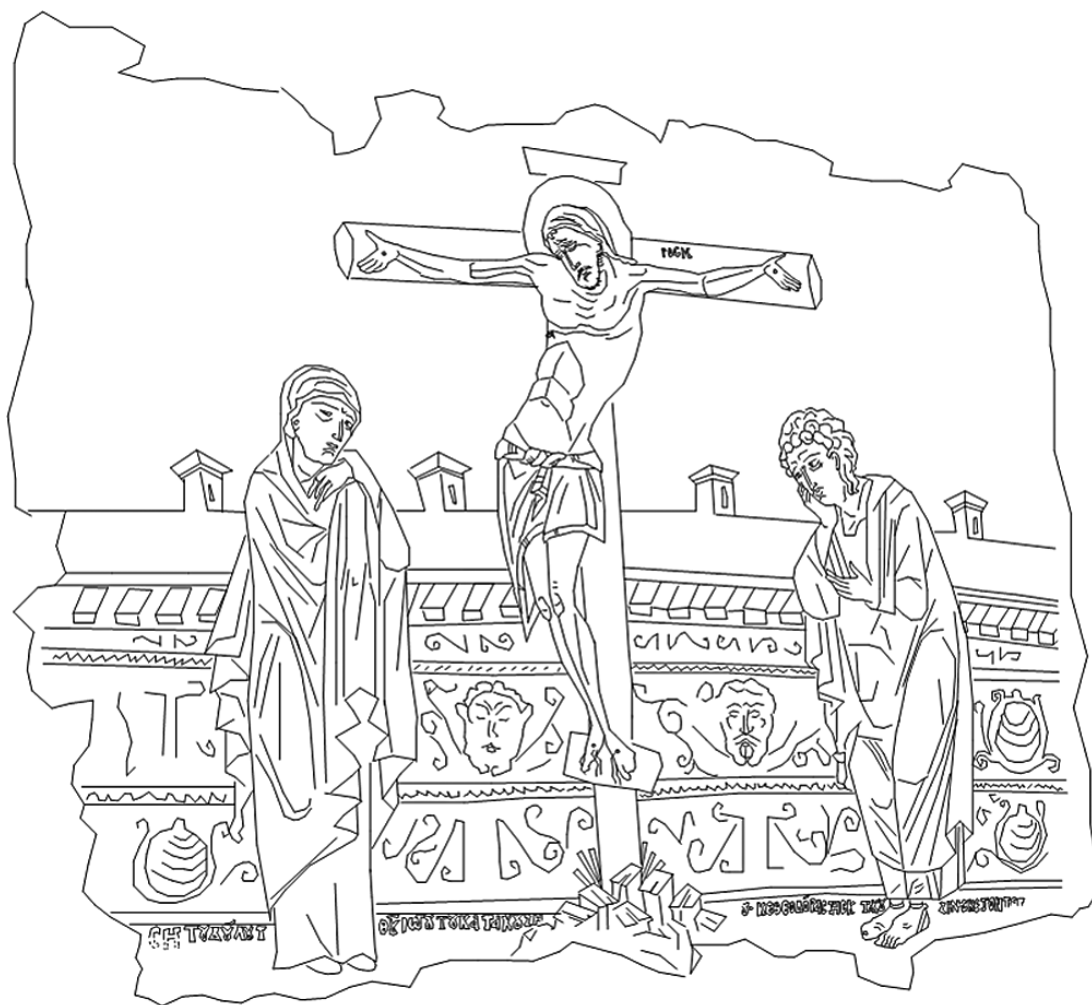
⁷ Pour l'iconographie de la Crucifixion voir Διονυσίου του εκ Φουρνά, *Ερμηνεία της ζωγραφικής τέχνης, εν Πετρούπολει* 1909, 107-108. G. Millet, *Recherches sur l'iconographie de l'Evangile aux XIVe, XVe et XVIe siècles*, Paris 1960², 397-460. K. Wessel, *Die Kreuzigung*, Recklinghausen 1966. G. Schiller, *Iconography of Christian Art*, 2, London 1972, 88-99. Л. Мавродинова, *Иконография на дванадесетте големи църковни празника в средновековната стенна живопис в България (IX–XIV в.)*, София 2005, 74-86.

⁸ Π. Α. Βοκοτόπουλος, *Δύο παλαιολόγιες εικόνες στα Ιεροσόλυμα*, ΔΧΑΕ, πέρ. Δ' τόμ. Κ', 1998, 301.

⁹ Voir les Crucifixions des mosaïques des monastères de Hosios Lucas en Phocide (première moitié du XIe siècle), (N. Χατζηδάκη, *Όσιος Λουκάς*, Αθήνα 2003, 32,

⁵ Τσιγαρίδας, *Άγνωστο έργο του Θεοφάνη*, 357.

⁶ И. Божилов, И. Билярски, Х. Димитров, И. Илиев, *Византийските василевси*, София 1997, 397.



Sch. 1. *Ikône de la Crucifixion, Musée du monastère de Barlaam aux Météores* (sch. Al. Trifonova)

pour être appliquée surtout à la peinture d'icônes de l'époque des Paléologues¹⁰.

Quant aux particularités du style, il convient de mentionner le procédé caractéristique, consistant à mettre en valeur la chair, les volumes et les contours, qui n'est pas particulièrement précis, comme si le peintre s'était hâté de terminer. Sur le fond brun foncé des visages est appliqué un ton ocre chaud et des éclats blanchâtres au niveau des yeux, au-dessus des sourcils et au menton ; ce qui est le plus frappant, ce sont les ombres rouges, rehaussant le contour des yeux, le nez et les joues (fig.6-8).

La représentation du visage de la Vierge, dont le nez droit est excessivement long, est particulièrement caractéristique (fig.7). C'est précisément ce détail qui rappelle les images de la Vierge dans des œuvres, issues des ateliers du dernier quart du XIVe siècle, de la

Grèce septentrionale comme par exemple : la Vierge Glikofiloussa (troisième quart du XIVe siècle)¹¹, la Vierge Eleoussa (troisième quart du XIVe siècle)¹² et l'icône bilatérale de la Vierge Glikofiloussa (deuxième moitié du XIVe siècle)¹³ au Musée byzantin de Véria. La figure du Christ est également caractéristique, avec sa tête volumineuse et son nez long et droit. Elle rappelle l'image du Christ de l'icône représentant la Descente de Croix du Musée byzantin de Kastoria (v. 1400)¹⁴.

¹¹ Θ. Παπαζώτος, *Βυζαντινές εικόνες της Βέροιας*, Αθήνα 1995, fig. 58. *Άγιοι του Βυζαντίου. Ελληνικές εικόνες της Βέροιας 13ος-17ος αιώνας*, Catalogue, Αθήνα 2004. *Βυζαντινό Μουσείο Βεροίας*, Βέροια 2007, 54. Elle y est datée de la seconde moitié du XIVe siècle.

¹² Παπαζώτος, *Βυζαντινές εικόνες*, fig. 61.

¹³ Παπαζώτος, *Βυζαντινές εικόνες*, fig. 54. *Βυζαντινό Μουσείο Βεροίας*, fig. p. 100, ou y est datée de la seconde moitié du XIVe siècle.

¹⁴ L'icône est bilatérale. Sur l'un des côtés est représentée la Sainte Vierge avec des scènes de sa Vie et des saints et de l'autre la Descente de Croix. Ici est figuré le Christ de

fig. 19) et de Daphnie (la fin de XI siècle) en Grèce (N. Χατζηδάκη, *Ελληνική Τέχνη. Βυζαντινά ψηφιδωτά*, Αθήνα 1994, fig. 116-118) etc.

¹⁰ Al. Trifonova, *Παλαιολόγεια εικόνα της Σταύρωσης στο Μουσείο της Βάρνας*, ΔΧΑΕ, πέρ. Δ', τόμ. ΛΑ' (2010), 93.

Le professeur Xyngopoulos (1964) date l'image de la Crucifixion de la fin du XIV^e siècle et le rattache à la production d'un atelier de peinture provincial¹⁵, alors que le byzantinist Lazaridis (1965) date l'icône en général du XIV^e siècle¹⁶. Plus tard, le professeur Tsigaridas (2001) exprime l'opinion que la Crucifixion date de la seconde moitié du XIV^e siècle et sort d'un atelier de peinture de la Grèce septentrionale¹⁷.

Partant de l'iconographie et du style pictural, ainsi que du lien évident de l'icône examinée avec des images du dernier quart du XIV^e et du début du XV^e siècle, nous pouvons rapporter l'icône de la Crucifixion du monastère de Barlaam à la fin du XIV^e ou au début du XV^e siècle. Elle est l'œuvre d'un peintre anonyme, ayant appartenu à un atelier de peinture de la Grèce septentrionale, dans la région de Kastoria ou plus probablement à Véria.



Fig. 2. *Le Christ crucifié* (detail du fig. 1).

la Descente de Croix voir Γ. Κακαβάς, *Βυζαντινό Μουσείο Καστοριάς*, Αθήνα 1996, fig. p.9.

¹⁵ „En dépit du caractère monumental de cette icône, ses Lourdes proportions, son dessin linéaire et maladroit trahissent l'œuvre d'un atelier provincial qui pourrait re-

monter à la fin du 14^e siècle”, voir *L'art byzantin, art européen*, 250 (A. Xyngopoulos).

¹⁶ ΑΔ 20 (1965) Μέρος Β2 Χρονικά, 325, tab. 390a.

¹⁷ Τσιγαρίδας, *Άγνωστο έργο του Θεοφάνη*, 357.



Fig. 3. *La Vierge* (détail du fig. 1).



Fig. 5a. *L'inscription des donateurs*

7H T8Δ8Λ8T Θ8ΙΩ8T8K4T4K8Z8H
 8H

Sch. 2. *L'inscription des donateurs*

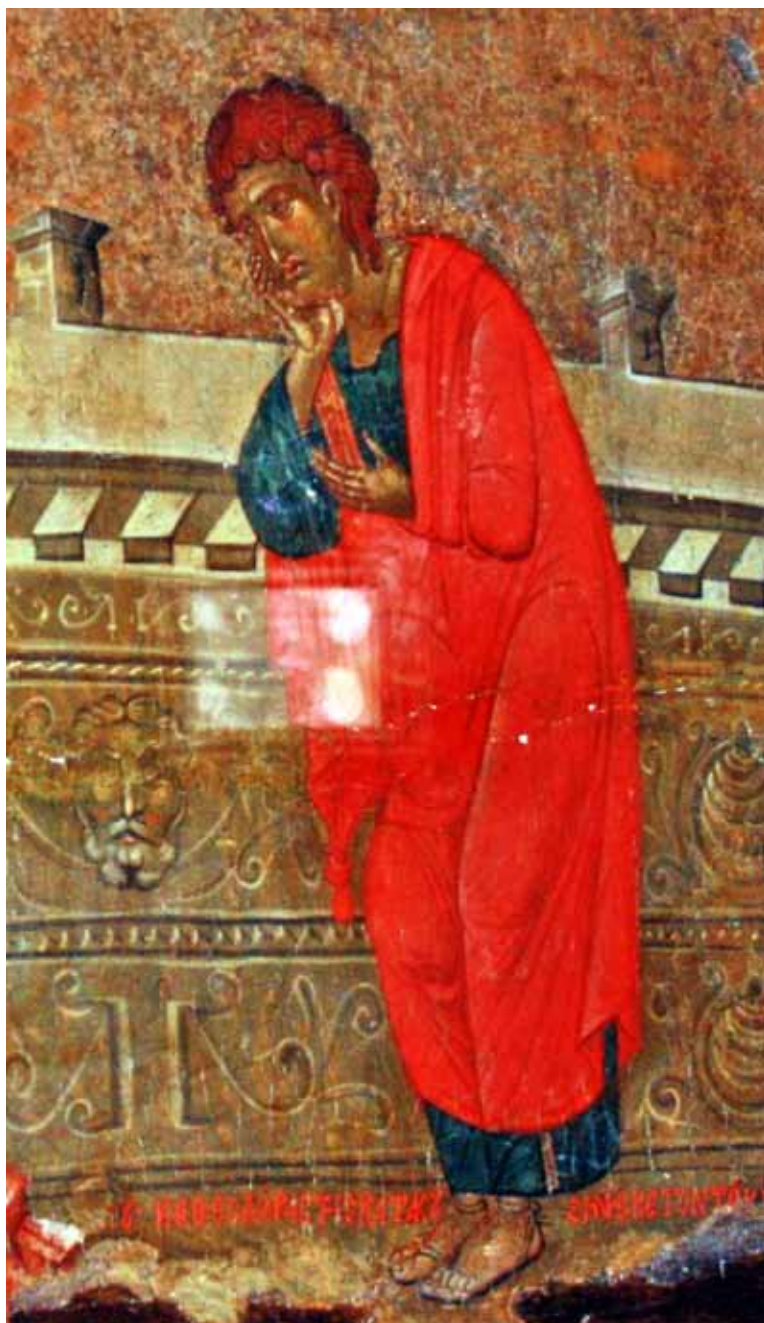


Fig. 4. *Saint Jean* (detail du fig. 1).



Fig. 5b. *L'inscription des donateurs*

ΙΟ ΚΕΘΟΛΟΓΗΤΙΚΗ ΤΑΥ ΖΗΝΕΚΕΤΟΝΤΑ

Sch. 2. *L'inscription des donateurs*



Fig. 6. *Le Christ* (detail).



Fig. 7. *La Vierge* (detail).



Fig. 8. *Saint Jean* (detail).

Александра ТРИФОНОВА

ИКОНА НА РАСПЕТИЕТО ХРИСТОВО ОД МУЗЕЈОТ НА МАНАСТИРОТ ВАРЛААМ НА МЕТЕОРИ

Резиме

Во статијата се разгледува една икона на Распетието Христово од Музејот на манастирот Варлаам на Метеори, која на почетокот била двострана, со претстава на Распетието од едната страна и Успението на Богородица од другата. Иконата била украдена во 1979 година од црквата Успение на Богородица во Калабака, при што била расечена на два дела, но подоцна е најдена и пренесена во Музејот на манастирот Варлаам на Метеори.

Распетието ги вклучува трите главни фигури: Христос, св. Богородица и св. апостол Јован. Во долниот дел на иконата, со црвени големи букви, на грчки јазик е испишан дарителскиот натпис, кој гласи:

*[ΔΕΗ]ΧΗΣ ΤΟΥ ΔΟΥΛΟΥ ΤΟΥ ΘΕΟΥ ΙΩ[ΑΝΝ]
ΟΥ ΤΟΥ ΚΑΝΤΑΚΟΥΖΗ/ΝΟΥ ΚΕ ΘΕΟΔΩΡΑΣ ΤΗΣ
ΚΑ(Ν)ΤΑΚΟΥ/ΖΗΝΗΣ ΚΕ ΤΟΝ ΤΕΚΝ[ΩΝ].*

Од дарителскиот натпис дознаваме дека иконата е моление на работ божји Јован Кантакузин,

Теодора Кантакузин и нивните деца. Во натписот не се споменува ништо повеќе за фамилијата Кантакузин, за бројот на нивните деца, за датумот на сликањето на иконата, ниту за нејзиниот зограф. Споменатиот дарител Јован Кантакузин веројатно потекнува од аристократската фамилија Кантакузин, но не би можел да биде поврзан со познатиот византиски император Јован VI Кантакузин (1347 – 1354 г.), чијашто жена била Ирина Асен.

Потпирајќи се на споредбата на иконографијата, на стилот на сликањето, како и на врската на истражуваната икона со Распетието со икони од последната четвртина на XIV и почетокот на XV век од северна Грција, сметаме дека иконата од манастирот Варлаам датира најверојатно од крајот на XIV или почетокот на XV век и е дело на анонимен зограф од уметничко ателје от регионот на Костур (Касторија) или по-веројатно на Бер (Верија).